Le poêle à chargement frontal de Twann-Tüscherz, Dorfgasse 9c

Autor(en): **Gerber, Christophe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne**

Band (Jahr): **- (2017)**

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-758114

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le poêle à chargement frontal de Twann-Tüscherz, Dorfgasse 9c

CHRISTOPHE GERBER

C'est à la faveur d'un projet de rénovation que le bâtiment de la Dorfgasse 9c, dans le village de Twann (Douanne, en français), a été passé sous la loupe du Service archéologique du canton de Berne (voir aussi Annuaire 2017, 113-114). L'implantation particulière du bâtiment (fig. 1), son plan asymétrique, sa curieuse toiture à un pan et ses encadrements de portes et de fenêtres de qualité datant des 16e-17e siècles, suscitaient bien des interrogations quant à sa fonction et à son statut. S'agissait-il d'une ancienne habitation, d'une annexe agricole ou d'une construction dépendante d'une résidence viticole patricienne ? Une analyse de bâti limitée aux espaces à transformer devait tenter d'apporter des réponses. La dépose du plancher du rez-de-chaussée a révélé une structure rectangulaire énigmatique, ainsi qu'une couche de remblais coiffant les voûtes des deux caves semi-enterrées du sous-sol. Les caves n'étaient pas concernées par les travaux de rénovation, au contraire du rez-de-chaussée et de l'étage sous comble. Les façades ouest et nord furent documentées, ainsi que les murs intérieurs. Comme les remblais qui couvraient les voûtes étaient maintenus en place, les relevés planimétriques se sont limités à la documentation du rez-de-chaussée, en particulier de la structure rectangulaire, dont le comblement révéla une concentration de catelles de poêle complètes, dont les plus récentes dataient du milieu du 17e siècle.

Fig. 1 : Twann-Tüscherz, Dorfgasse 9c. Le bâtiment se trouve au centre de l'image, avec sa toiture à pan unique toute neuve. Vue vers le sud-est.

Fig. 2 : Twann-Tüscherz, Dorfgasse 9c. Plan du rez-de-chaussée avec la situation de la fondation du poêle accolée au mur ouest. Seule une moitié de la surface a été explorée. En rouge, la phase ancienne du bâtiment (1485d), en vert la transformation en logement (seconde moitié du 17e siècle). Éch. 1:100.

1 Bâtiment

Le bâtiment de la Dorfgasse 9c présente un plan trapézoïdal de 5,5 à 6,5 m de côté pour 7,4 m de longueur hors-tout (fig. 2). Sa surface de plancher atteint environ 28 m² par niveau, alors que sa hauteur primitive s'élevait à 8,5 m. Le bâtiment n'est distant que d'un mètre cinquante environ de la maison n° 9 située au sud. Isolé à l'origine, il est aujourd'hui mitoyen d'une

Fig. 3 : Twann-Tüscherz, Dorfgasse 9c. Au rez-de-chaussée, le poêle était adossé au mur gouttereau ouest et reposait sur la voûte de la cave.

Fig. 4 : Twann-Tüscherz, Dorfgasse 9c. Le remplissage du carré de fondation en cours de vidange : au premier plan, la couche de poussière domestique, au second le comblement riche en catelles de poêle. Vue vers l'est.

Fig. 5 : Twann-Tüscherz, Dorfgasse 9c. Vue du carré de fondation du poêle, en direction du sud; on remarque le fond voûté et les parois couvertes de suie.

construction postérieure (n° 11a) qui lui a été adjointe à l'est, au cours du 18e siècle. Deux caves voûtées semi-enterrées occupent le sous-sol. Le logement, établi au rez-de-chaussée (fig. 3) et probablement dans les combles, était accessible par un escalier ou une galerie couverte en bois, dont il ne subsiste rien. À l'intérieur, aucune trace au sol ou sur les solives du plafond ne permet d'identifier une quelconque partition de l'espace ; la grande baie géminée (pos. 8) apporte l'essentiel de la lumière dans la pièce, alors que deux petites fenêtres étroites (pos. 6 et 7) complètent cet éclairage naturel. À côté de l'entrée principale, on découvre, appuyé contre le parement intérieur du mur ouest (pos. 2), l'aménagement énigmatique cité plus haut. À l'origine, les combles devaient accueillir des chambres auxquelles on accédait par un escalier intérieur, peut-être via une trappe, dont on n'a retrouvé aucune trace ; une baie voûtée (pos. 37), de plein pied avec les vignes au nord, y apportait le jour. Au 19e siècle, le bâtiment a été transformé, rehaussé, équipé de fenêtres supplémentaires et muni d'une toiture à pan unique.

2

Vestiges de poêle

La structure rectangulaire (pos. 10) mise au jour au rez-de-chaussée (fig. 4) s'appuie contre le mur ouest (pos. 2). Composée de petites dalles calcaires maçonnées en assises régulières, avec ça et là quelques fragments de briques, elle délimite un vide dont la largeur oscille entre 56 et 70 cm, pour 178 cm de longueur. Cette fondation fait corps avec la voûte de la cave occidentale et comporte quelques pierres allongées faisant office de boutisses. Le fond de la structure laisse apparaître l'extrados d'une voûte (19) destinée à contraindre les forces latérales s'exerçant sur les parois du rectangle réservé (fig. 5 et 7). La profondeur de la structure varie : elle augmente d'est en ouest, suivant l'arrondi de l'extrados (fig. 6), passant de 20 à 50 cm environ. L'intérieur du carré de fondation (pos. 10) était comblé par un remblai (pos. 11) comportant de très nombreuses catelles de poêle entières (fig. 8). Celles-ci étaient associées à un sédiment lâche et pulvérulent, de couleur grise et d'aspect cendreux, parsemé de nodules d'argile durcie et de quelques galets. Ce comblement était recouvert d'une strate de quelques

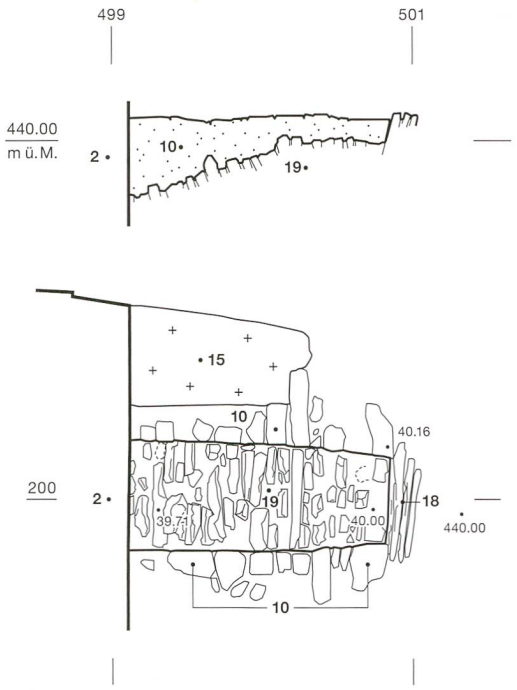


Fig. 6 : Twann-Tüscherz, Dorfgasse 9c. Plan et coupe des fondations du poêle ; on distingue bien l'extrados de la voûte. Éch. 1:50.

Fig. 7 : Twann-Tüscherz, Dorfgasse 9c. Fondations du poêle et fond voûté après vidange. Vue vers l'est.

centimètres, assimilable à de la poussière domestique, qui s'est déposée au travers des fissures d'un plancher disjoint, non conservé. À l'origine, une dalle de grès ou de calcaire a pu couvrir ce vide, totalement ou partiellement, et servir de base au poêle maçonné. Lors du démantèlement du poêle, sans doute à l'occasion du changement d'affectation de la pièce ou du bâtiment, le carré de fondation a subi un léger arasement. La comparaison des mortiers de montage de la voûte et de la fondation révèle une grande ressemblance. Malheureusement, l'inspection de la voûte depuis la cave n'a pas permis de compléter ces observations, celle-ci étant recouverte d'un enduit.

Le plan de la structure, son mode de construction, les nombreuses catelles de poêle entières retrouvées dans son remplissage, la composition cendreuse de ce dernier ainsi que des traces noirâtres (suie ?) sur les parois internes des fondations nous ont rapidement conduits vers l'identification d'une structure de combustion, plus précisément les fondations d'un fourneau domestique. Le détail de la construction, notamment du foyer, nous échappe. Reposait-il sur une dalle intérieure ou la partie réservée découverte formait-elle le foyer même du poêle ?

Dans un fourneau, qu'il se développe dans la longueur de la pièce ou en hauteur, on recherche un contact prolongé entre l'air chaud et les parois, afin de garantir une distribution régulière et homogène de la chaleur. Dans les poêles à corps allongé, la sortie des fumées s'effectue, en hauteur, dans l'axe de l'entrée d'air frais (porte d'alimentation) ; cette disposition favorise le tirage.

À Twann-Tüscherz, la saignée oblique visible en façade ouest (p. 111, Abb. 4), dans l'axe de notre fourneau, constitue, à nos yeux, la cicatrice d'un conduit de cheminée, postérieure au mur d'origine, qu'elle blesse. Il n'a pas été possible de déposer le corps du conduit pour

Fig. 8 : Twann-Tüscherz, Dorfgasse 9c. Une partie des catelles retirées du comblement.

en étudier le mode de construction. Le chemisage du canal de cheminée pouvait être réalisé en briques de terre cuite ou plus simplement en petits moellons. Une autre particularité du poêle découvert réside dans sa disposition. Alors que, dans leur large majorité, les fourneaux connus ou conservés étaient alimentés depuis un couloir ou une cuisine, et séparés de la pièce à chauffer par un mur ou une cloison, le poêle de Douane paraît, lui, avoir été chargé depuis la pièce qu'il devait tempérer. En effet, si l'on restitue la porte d'alimentation à l'opposé de la cheminée, celle-ci se trouve au centre de la pièce. Une alimentation latérale, depuis le couloir d'entrée reste théoriquement envisageable, mais techniquement peu favorable au tirage.

Les fourneaux à chargement frontal[1], associés à un avant-foyer semi-ouvert ou à un foyer placé au bas du fourneau, restent rares ou mal documentés. Il n'existe pour l'heure pas de témoignage absolu attesté par l'archéologie, dans tous les cas pas avant le 18e siècle. L'existence de modèles à chambre de combustion intérieure fermée par une porte en fer reste aussi envisageable. Des combinaisons particulières sont encore possibles, mais généralement plus tardive, à l'image d'un poêle fribourgeois associé à une cheminée ouverte à la française[2].

3

Céramique de poêle

De manière générale, l'attention portée aux fourneaux post-médiévaux et modernes est relativement récente, et le regard des spécialistes s'est surtout arrêté sur les exemplaires complets encore en fonction ou conservés en contexte muséal. Les poêles des campagnes ont généralement disparu et rares sont ceux qui ont retenu l'attention. À cet égard, l'étude du fourneau de Twann-Tüscherz constitue un premier pas dans la connaissance de ces installations de chauffage rurales. Si le plan du fourneau et le nombre insuffisant de catelles, en particulier celles de corps, ne permettent pas d'en proposer une reconstitution, le corpus de catelles mis au jour mérite notre attention. Les nombreux modèles de carreaux représentés révèlent toute la richesse des associations possibles entre catelles de types différents.

Pour la présente étude, seuls les carreaux devant illustrer un type spécifique du catalogue ont été remontés. Un type se définit non seulement par la forme générale (catelles plate ou convexe), mais aussi par son décor ou sa moulure. Ainsi, deux catelles présentant une même moulure ou un même décor définissent-elles deux types distincts, selon qu'elles sont bombées ou plates. En raison de leur nombre limité, autorisant en tout temps une identification aisée, nous n'avons pas attribué de numéros d'individu. Enfin, toutes les catelles, excepté deux exemplaires, proviennent de la même couche archéologique.

Parmi les 464 fragments de terre cuite découverts, 442 appartiennent aux céramiques de poêle, dont 210 se rapportent aux corps d'ancrage. Douze tessons n'ont pas pu être identifiés plus précisément et dix fragments de tuiles complètent le corpus. La présente étude de la céramique de poêle, qui n'inclut pas les corps d'ancrage, a permis de recenser 143 individus : 21 catelles de corps, 25 catelles de corniche, 28 catelles de frise, 36 catelles de couvre-joint, 16 catelles de couronnement et 17 catelles de recouvrement (fig. 9). Les 143 individus recensés ne constituent qu'une partie des catelles qui composaient ce poêle : une part importante a dû être récupérée lors de son démantèlement, probablement au 19e siècle. Les rares fragments de catelles récupérés dans le fond de la benne du chantier provenaient du raclage superficiel opéré par l'entreprise générale. Le faible volume de matériau ainsi arraché (environ un mètre cube) laisse supposer que le nombre d'individus recensés est proche de celui laissé après démontage. Même si cela semble peu probable, nous ne pouvons exclure que d'autres catelles soient mêlées au remblai couvrant les voûtes des deux caves.

Le corpus de catelles de poêle a fait l'objet d'un catalogage selon des critères fonctionnels et typologiques (pl. 1-6). Nous passerons en revue successivement les catelles de corps, de frise, de corniche, de couvre-joint, de couronnement et enfin de couvrement. Comme

1 En allemand, on parle de « Vorderladerofen », par opposition à l' « Hinterladerofen », fourneau classique chauffé à partir d'une autre pièce ; voir Roth Heege 2012, 27. Mes remerciements à Eva Roth-Heege pour la relecture de cette contribution et ses précieux renseignements.

2 Fribourg, Grand-Rue 10 : Torche-Julmy 1979, 45 et 222-223 (n° 23, daté 1741).

indiqué plus haut, les catelles présentant un même dessin sont considérées de type différent dès l'instant que leur forme diffère, plate ou convexe par exemple.

4

Remarques relatives à la datation du corpus de catelles

De manière générale, le corpus de Twann-Tüscherz dégage une certaine homogénéité dans la mesure où, hormis les carreaux, toutes les catelles sont recouvertes d'une glaçure verte. On y trouve des catelles associables aux différentes parties du fourneau : frise, corps, socle et même couronnement. Les catelles de couronnement suggèrent même un poêle à deux corps, dont une tourelle. Par comparaison avec d'autres ensembles, la pièce du type 1.3 paraît la plus récente, puisqu'on la trouve encore sur un poêle daté du dernier tiers du 17e siècle (Bellwald 1980, 203, fig. 84). Les autres catelles (types 1.1, 1.2, 2.1-2.4 etc.) apparaissent sur des poêles de la première moitié du 17e siècle ; les catelles de couronnement figurant Judith et Holopherne sont attestées sur des fourneaux du milieu du 17e siècle, par exemple dans le palais Freuler de Näfels ZH (Bellwald 1980, 37, fig. 149).

Le corpus de catelles de poêle reflète une prédominance de modèles en vogue dans la première moitié du 17e siècle ; toutefois, la présence d'une catelle du type 1.3 tend à rajeunir l'ensemble de quelques décennies et permet de situer son édification peu après le milieu du 17e siècle. Cette hypothèse est confortée par les résultats de l'analyse de bâti (voir Annuaire 2017, 113-114) qui situe l'aménagement du logement plutôt vers la fin du 17e siècle, en fonction notamment de la tablette de la fenêtre géminée. De surcroît, une notice historique[3] signale des travaux de transformation conséquents en 1670 dans le bâtiment principal faisant partie du même bien-fonds.

Résumé

À l'occasion de l'étude de bâti engagée sur le n° 9 de la Dorfgasse à Twann-Tüscherz, une structure rectangulaire particulière, aménagée directement sur la voûte de la cave, est apparue. Son son dégagement a livré de nombreuses catelles de poêle. Ainsi, il ressort qu'un fourneau a dû s'appuyer contre le mur ouest de la maison, ce que confirme d'ailleurs un canal d'évacuation des fumées. Outre sa position particulière sur la voûte, le fourneau se distingue par le fait qu'il était vraisemblablement alimenté depuis la pièce même qu'il devait tempérer. On aurait ainsi affaire à un poêle à chargement frontal. Les 143 catelles retrouvées n'autorisent pas de reconstitution complète. Néanmoins, celles-ci peuvent-elles être regroupées selon leur décor en 17 modèles principaux. Un peu plus de la moitié sont convexes, dont quatre grandes catelles de couronnement, qui renvoient à un fourneau à deux corps : le corps inférieur allongé, terminé en demi-cylindre, était surmonté d'une tour circulaire. La présence de sept catelles de corniche droites (type 3.4), à l'arête supérieure usée, suggère même l'existence d'une volée de

Titel

Sortes de catelles de poêle	Type	Nombre d'individus identifiés	non identifiables	Total
Catelles de corps	1.1	4	3	21
	1.2	13		
	1.3	1	–	
Catelles de frise	2.1	1	–	28
	2.2	3	–	
	2.3	1	–	
	2.4	1	–	
	2.5	2	–	
	2.6	16	–	
	2.7	2	–	
	2.8	2	–	
Catelles de corniche	3.1	8	–	25
	3.2	4	–	
	3.3	6	–	
	3.4	7	–	
Catelles de couvre-joint	4.1	9	–	36
	4.2	17	–	
	4.3	7	–	
	4.4	3	–	
Catelles de couronnement	5.1	6	3	16
	5.2	2		
	5.3	4	–	
	5.4	1	–	
Catelles de recouvrement	6.1	6	7	17
	6.2	3		
	6.3	1	–	
Total		130	13	143

Fig. 9 : Twann-Tüscherz, Dorfgasse 9c. Décompte des catelles de poêle selon les types identifiés.

3 Moser 2005, 284 et note 113.

deux ou trois marches qui bordaient le flanc sud du poêle. Cet aménagement en escalier n'aurait pas trouvé place au nord du poêle en raison de l'entrée étroite du bâtiment. La typologie du poêle, les résultats de l'analyse de bâti et de rares indications historiques situent l'aménagement du logement ou la réfection du bâtiment vers 1670.

Zusammenfassung

Bei der bauarchäologischen Untersuchung des Hauses an der Dorfgasse 9c in Twann-Tüscherz fiel eine besondere rechteckige Struktur im Boden auf, welche direkt auf dem Tonnengewölbe des Kellers lag. Bei deren Freilegung kamen zahlreiche Ofenkacheln zum Vorschein. An der Westwand des Hauses muss demnach ein Kachelofen gestanden haben, worauf auch ein Abzug nach draussen hinweist. Nebst der besonderen Platzierung über dem Tonnengewölbe dürfte der Ofen auch direkt vom Raum, in dem er stand, eingefeuert worden sein, weshalb wir es hier vermutlich mit einem sogenannten Vorderladerofen zu tun haben. Eine vollständige Rekonstruktion ist aufgrund der 143 aufgefundenen Ofenkacheln nicht möglich. Anhand ihres Dekors lassen sich diese jedoch 17 Grundmodellen zuordnen. Mehr als die Hälfte der Ofenkacheln sind gebogen, darunter auch vier Kranzkacheln, was auf einen zweiteiligen Kachelofen mit einem länglichen, halbrund abgeschlossenen Feuerkasten und darüber einem runden Turm schliessen lässt. Sieben gerade, auf der Oberkante abgenutzte Gesimskacheln könnten auf der Südseite des Feuerkastens einen zwei- oder dreistufigen Ofentritt gebildet haben. Auf der Nordseite war wegen des Hauseingangs kein Platz dafür. Ofentypologie, Bauchronologie und spärliche historische Hinweise datieren den Wohnungseinbau oder Umbau des Gebäudes auf etwa 1670.

Bibliographie

Ade-Rademacher/Mück 1989
Dorothee Ade-Rademacher, Susanne Mück, «Mach Krueg, Haeffen, Kachel und Scherbe». Funde au einer Ravensburger Hafnerwerkstatt vom 16. bis 19. Jahrhundert. Archäologische Informationen aus Baden-Württemberg 11. Stuttgart 1989.

Affolter 2006
Heinrich Christoph Affolter, Hausen und Wohnen. In: André Holenstein (éd.), Berns mächtige Zeit. Berne 2006, 505-539.

Babey 2003
Ursule Babey, Produits céramiques modernes. Ensemble de Porrentruy, Grand'Fin. Cahier d'archéologie jurassienne 18. Porrentruy 2003.

Bellwald 1980
Ueli Bellwald, Wintherthurer Kachelöfen. Von den Anfängen des Handwerks bis zum Niedergang im 18. Jahrhundert. Berne 1980.

Boschetti-Maradi/Gutscher 2004
Adriano Boschetti-Maradi et Daniel Gutscher, Rümligen, Schloss, Aushubbeobachtungen 1993. Archéologie dans le canton de Berne 5A. Berne 2004, 116-117.

Bourgarel 2006
Gilles Bourgarel, La Grand'Rue 10 : précieux témoin de l'histoire de la ville. Cahier d'archéologie Fribourgeoise 9. Fribourg 2007, 36-116.

Gerber 2017
Christophe Gerber, Twann-Tüscherz, Dorfgasse 9c. Ein kleines verstecktes Winzerhaus. Archéologie bernoise 2017. Annuaire du Service archéologique du canton de Berne 2017. Berne 2017, 113-114.

Glatz/Boschetti-Maradi/Frey-Kupper 2004
Regula Glatz, Adriano Boschetti-Maradi et Suzanne Frey-Kupper, Die Ausgrabungen auf dem Kronenplatz in Burgdorf 1992. Archéologie dans le canton de Berne 5B. Berne 2004, 471-542.

Gutscher/Suter 1994
Daniel Gutscher et Peter Suter, Biel, Obergasse 11. Erkerfuss mit Baumeisterbildnis (?) 1988. Archéologie dans le canton de Berne 3A. Berne 1994, 189-191.

Grütter 1998
Daniel Grütter, Ein Ofenkachelfund aus dem ehemaligen St. Leonhardstift zu Basel. Archäologische Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt, Jahresbericht 1998. Basel 1998, 201-251.

Kulling 2010
Catherine Kulling, Catelles et poêles du Pays de Vaud du 14e au début du 18e siècle : château de Chillon et autres provenances. Cahiers d'archéologie romande 116. Lausanne 2010.

Moser 2005
Andres Moser, Kunstdenkmäler des Kantons Bern. Landband III, Der Amtsbezirk Nidau 2. Teil. Berne 2005, 284-285.

Roth-Heege 2012
Eva Roth-Heege, Ofenkeramik und Kachelofen. Typologie, Terminologie und Rekonstruktion im deutschsprachigen Raum (CH, D, A, FL) mit einem Glossar in siebzehn Sprachen. Schweizer Beiträge zur Kulturgeschichte und Archäologie des Mittelalters 39. Basel 2012.

Roth Kaufmann/Buschor/Gutscher 1994
Eva Roth Kaufmann, René Buschor et Daniel Gutscher, Spätmittelalterliche reliefierte Ofenkeramik in Bern. Herstellung und Motive. Berne 1994.

Tiziani/Wild 1998
Andrea Tiziani et Werner Wild, Die frühneuzeitliche Hafnerei der Familie Pfau an der Marktgasse 60 in Winterthur. Berichte der Kantonsarchäologie Zürich 14, 1995-1996. Zürich/Egg 1998, 225-264.

Torche-Julmy 1979
Marie-Thérèse Torche-Julmy, Poêles fribourgeois en céramique. Fribourg 1979.

Catalogue typologique

1. Catelles de corps (planche 1)

Les catelles de corps forment la partie principale – le corps – du poêle ou de sa tourelle. Celles retrouvées à Twann-Tüscherz appartiennent à trois types, mais représentent deux modèles de décors.

Type 1.1

Catelle de corps, plate.

Corps d'ancrage circulaire. Pâte orangée, fine, à dégraissant micacé ; fines inclusions blanchâtres. Glaçure verte sur engobe blanc. Décor : bandeau diagonal sur fond à résille vert ; médaillon central avec feuille d'acanthe contournée ; quatre demi-cercles contournant une petite feuille d'acanthe isolée. Dimensions (l × h) : 16,2 × 16 cm. Nombre d'individus : 4.

Datation : 1ère moitié 17e siècle ?

Bibliographie : motifs similaires chez Kulling 2010, 231 (n° 134, daté 1641 ?), 239 (n° 138.1, 1ère moitié 17e s.) ; catelle semblable découverte dans le lit de l'Aar à Büren an der Aare : coll. Ramseyer, ADB Berne 053.006.1996.01, cliché n° 73 ; décor proche de Bourgarel Type 3.29 et 3.30 et Frei 1931,115, fig. 30 (moule daté 1661).

Type 1.2

Catelle de corps, convexe.

Corps d'ancrage ovale. Pâte orange, fine, à dégraissant micacé ; fines inclusions blanchâtres.

Glaçure verte sur engobe blanc. Décor : bandeau diagonal sur fond à résille vert ; médaillon central avec feuille d'acanthe contournée ; quatre demi-cercles contournant une petite feuille d'acanthe isolée. Dimensions (l × h) : 15,6 × 15,9 cm. Nombre d'individus : 13.

Datation : voir type 1.1

Bibliographie : voir type 1.1

Type 1.3

Catelle de corps, plate.

Corps d'ancrage circulaire (fantôme). Pâte beige orange, fine, à dégraissant micacé ; fines inclusions blanchâtres. Glaçure verte épaisse sur engobe blanc. Décor : association répétitive d'octogones et de losanges ponctués chacun d'une feuille d'acanthe et entourés d'un réglet. Dimensions (l × h) : 17 × 18 cm. Nombre d'individu : 1.

Datation : plutôt seconde moitié du 17e siècle, les exemplaires montés sur des poêles datés de cette période étant plus nombreux.

Bibliographie : Kulling 2010, 152-153 (n° 61, 2e moitié 17e s.) avec nombreux renvois de comparaison à des poêles datés de 1607, 1663, 1679,1682 et 1687 ; Grütter 1998, 211, fig. 30, 213, fig. 32, 215, fig. 37-38 (château Wildenstein BL : poêles datés de 1638, 1687) ; Tiziani/Wild 1998, 236, 249, pl.102 (Winterthur ZH : fragment de moule de l'atelier potier Pfau, contexte 17e-18e s.) ; Bellwald 1980, 203, fig. 84 (salle du juge, château Kyburg, vers 1660/70-1685) ; Gutscher/Suter 1994, 191 (Bienne).

2. Catelles de frise (planches 1 et 2)

Les catelles de frise forment un bandeau horizontal qui marque la transition entre le corps principal et une corniche ; on peut aussi les trouver entre le socle et le corps d'un fourneau, auquel cas elles sont en principe séparées par un couvre-joint. Les exemplaires de Twann-Tüscherz se rapportent à une frise de socle.

Type 2.1

Catelle de frise (socle), plate.

Corps d'ancrage ovale. Pâte orange-rouge, fine, à dégraissant micacé ; quelques inclusions blanchâtres. Glaçure verte sur engobe blanc. Bandeau supérieur profilé : filet, quart de rond, listel, quart-de-rond, filet. Bandeau central décoré : griffon couché, de profil, orienté vers la gauche ; queue dressée enroulée autour de la patte arrière gauche ; fond orné de cannelures verticales surmontant un entrelacs décorant le sol et couvert en partie par le corps et les pattes de l'animal. Bandeau inférieur profilé : filet, quart-de-rond, filet, cannelure. Dimensions (l × h) : 19,5 × 10,5 cm. Nombre d'individu : 1.

Datation : 1ère moitié du 17e siècle.

Bibliographie : Kulling 2010, 134-135 (n° 47 et 48, 1ère moitié 17e s.) et 239 (n° 138.2b) ; catelle semblable découverte dans le lit de l'Aar à Büren an der Aare : coll. Ramseyer, ADB Berne 053.006.1996.01, cliché n° 107.

Type 2.2

Catelle de frise (socle), convexe.

Corps d'ancrage ovale. Pâte orange à orange-rouge, fine, à dégraissant micacé ; quelques inclusions blanchâtres. Glaçure verte sur engobe blanc. Bandeau supérieur profilé : filet, quart de rond, listel, quart-de-rond, filet. Bandeau central décoré :

griffon couché, de profil, orienté vers la gauche ; queue dressée enroulée autour de la patte arrière gauche ; fond orné de cannelures verticales surmontant un entrelacs décorant le sol et couvert en partie par le corps et les pattes de l'animal. Bandeau inférieur profilé : filet, quart-de-rond, filet, cannelure. Dimensions (l × h) : 18,5 à 19 × 10,5 cm. Nombre d'individus : 3.

Datation : voir type 2.1

Bibliographie : voir type 2.1

Type 2.3

Catelle de frise (socle), plate.

Corps d'ancrage ovale. Pâte orange à orange-rouge, fine, à dégraissant micacé ; quelques inclusions blanchâtres. Glaçure verte sur engobe blanc. Bandeau supérieur profilé : filet, quart de rond, listel, quart-de-rond, filet. Bandeau central décoré : lion couché, de profil, vers la droite ; queue dressée enroulée autour de la patte arrière droite ; fond orné de cannelures verticales surmontant un entrelacs ornant le sol et couvert en partie par le corps et les pattes de l'animal. Bandeau inférieur profilé : filet, quart-de-rond, filet, cannelure. Dimensions (l × h) : 19,5 × 10,5 cm. Nombre d'individu : 1.

Datation : 1ère moitié du 17e siècle.

Bibliographie : Kulling 2010, 132-135 (n° 47 et 48, 1ère moitié 17e s.), 239 (n° 138.2a) ; voir le poêle du château de Spiez daté traditionnellement vers 1600, où ce type est associé à nos catelles de type 2.1 et 5.3. Une catelle semblable a été découverte dans le lit de l'Aar à Büren an der Aare : coll. Ramseyer, ADB Berne 053.006.1996.01, cliché n° 105.

Type 2.4 (non illustré)

Catelle de frise (socle), convexe.

Corps d'ancrage ovale. Pâte orange à orange-rouge, fine, à dégraissant micacé ; quelques inclusions blanchâtres. Glaçure verte sur engobe blanc. Bandeau supérieur profilé : filet, quart de rond, listel, quart-de-rond, filet. Bandeau central décoré : lion couché, de profil, vers la droite ; queue dressée enroulée autour de la patte arrière droite ; fond orné de cannelures verticales surmontant un entrelacs ornant le sol et couvert en partie par le corps et les pattes de l'animal. Bandeau inférieur profilé : filet, quart-de-rond, filet, cannelure. Dimensions (l × h) : pièce incomplète.

Nombre d'individus : 1.

Datation : voir type 2.3

Bibliographie : voir type 2.3

Type 2.5

Catelle de frise, plate.

Corps d'ancrage ovale. Pâte orange à rouge-orange, fine, à dégraissant micacé ; quelques inclusions blanchâtres. Glaçure verte sur engobe blanc. Bandeau supérieur profilé : filet, quart-de-rond, listel, quart-de-rond. Large bandeau central plat. Bandeau inférieur profilé : quart-de-rond et filet. Dimensions (l × h) : 17,2 × 8,4 cm. Nombre d'individus : 2.

Datation : –

Bibliographie : une catelle semblable découverte dans le lit de l'Aar à Büren an der Aare : coll. Ramseyer, ADB Berne 053.006.1996.01, cliché n° 121.

Type 2.6

Catelle de frise, convexe.

Corps d'ancrage ovale. Pâte orange à rouge-orange, fine, à dégraissant micacé ; quelques inclusions blanchâtres. Glaçure verte sur engobe blanc. Bandeau supérieur profilé : filet, quart-de-rond, listel, quart-de-rond. Large bandeau central plat. Bandeau inférieur profilé : quart-de-rond et filet. Dimensions (l × h) : 16,8 × 8,4 cm. Nombre d'individus : 16.

Datation : voir type 2.5

Bibliographie : voir type 2.5

Type 2.7

Catelle de frise, plate.

Corps d'ancrage ovale. Pâte beige-orange, fine, à dégraissant micacé. Glaçure vert anglais sur engobe blanc. Décor : large bandeau orné de rinceaux végétaux aux feuilles d'acanthe ponctués de grenades, délimité dans ses parties inférieure et supérieure par un cavet doublé d'un filet. Dimensions (l × h) : 16,5 × 9 cm. Nombre d'individus : 2.

Datation : –

Bibliographie : –

Type 2.8

Catelle de frise, convexe.

Corps d'ancrage ovale. Pâte orangée, fine, à dégraissant micacé ; quelques inclusions blanchâtres. Glaçure verte sur engobe blanc. Décor : large bandeau orné de rinceaux végétaux aux feuilles d'acanthe ponctués de grenades, délimité dans ses parties inférieures et supérieures par un cavet doublé d'un filet. Dimensions (l × h) : 16,7 × 9 cm. Nombre d'individus : 2.

Datation : voir type 2.7

Bibliographie : voir type 2.7

3. Catelles de corniche (planche 3).

Les catelles de corniche ornent l'arête supérieure du corps principal d'un fourneau. Les exemplaires retrouvés à Twann appartiennent à quatre types :

Type 3.1

Catelle de corniche, convexe.

Corps d'ancrage ovale. Pâte beige-orange à orange, fine, à dégraissant micacé ; rares inclusions blanchâtres. Pâte légèrement savonneuse. Glaçure verte sur engobe blanc.

Moulure complexe : bandeau, doucine, listel souligné d'une cannelure, doucine, quart-de-rond, sur bandeau de petits modillons alternés. Dimensions (l × h) : 14,6 (déroulé inférieur) / 18,6 cm (déroulé supérieur) × 9 cm. Nombre d'individus : 8.

Datation : 1ère moitié 17e siècle.

Remarque : 7-8 individus permettent de réaliser un demi-cercle de 82 cm (diamètre supérieur) et 64 cm (diamètre inférieur).

Bibliographie : Bellwald 1980, 200, fig. 81 (modillon similaire sur corniche angulaire droite d'un poêle daté 1647).

Type 3.2

Catelle de corniche, plate.

Corps d'ancrage ovale. Pâte beige-orange à orange, fine, à dégraissant micacé ; rares inclusions blanchâtres. Pâte légèrement savonneuse. Glaçure verte sur engobe blanc. Décor : doucine renversée terminée en bandeau, cannelure suivie d'un bandeau en doucine ornée d'une frise de feuilles d'acanthe dressées prenant appui sur un rang de larges modillons. Dimensions (l × h) : 16 × 10 cm. Nombre d'individus : 4.

Datation : plutôt début 17e siècle.

Bibliographie : dans l'esprit de Kulling 2010, 158-159 (n° 66) ; Affolter 2006, 528, fig. 581(château de Spiez, vers 1600) ; Boschetti-Maradi/Gutscher 2004, 117, fig. 177,4 (château de Rümlingen, 17e s.).

Remarque : Kulling note que ces catelles de corniche apparaissent dès le second quart du 16e s. et perdurent jusqu'à la fin du 17e siècle.

Type 3.3

Catelle de corniche, convexe.

Corps d'ancrage ovale. Pâte beige-orange à orange, fine, à dégraissant micacé ; rares inclusions blanchâtres. Pâte légèrement savonneuse. Glaçure verte sur engobe blanc. Décor : doucine renversée terminée en bandeau, cannelure suivie d'un bandeau en doucine ornée d'une frise de feuilles d'acanthe dressées prenant appui sur un rang de larges modillons. Dimensions (l × h) : 18,2 × 9,8 cm. Nombre d'individus : 6.

Datation : voir type 3.2

Bibliographie : voir type 3.2

Type 3.4

Catelle de corniche, plate.

Corps d'ancrage ovale. Pâte orange, fine, à dégraissant micacé ; quelques inclusions blanchâtres. Glaçure verte sur engobe blanc. Décor : quart-de-rond, bandeau à double-cannelure, gorge, quart-de-rond souligné d'une fine cannelure et terminé en bandeau. Dimensions (l × h) : 16,8 × 8,5 cm.

Nombre d'individus : 7.

Datation : –

Bibliographie : proche de Kulling 2010, 176-177 (n° 81, PM 3688, fin 17e s.-début 18e s.).

Remarque : au vu de l'usure prononcée de la partie supérieure de la catelle, il pourrait s'agir de carreaux utilisés comme nez de marche, car les poêles flanqués de deux ou trois marches carrelées sont courants.

4. Catelles de couvre-joint (planche 4).

Les catelles couvre-joint marquent une transition entre deux types de catelles. On les retrouve, par exemple, entre catelles de corps et catelles de frise. Deux types, déclinés en variante plate et convexe, sont représentés à la Dorfgasse 9c. Comme en témoignent les exemplaires brisés, ces catelles résultent de l'assemblage de deux parties façonnées séparément : le corps d'ancrage plat était introduit dans une rainure pratiquée dans l'élément bombé destiné à être visible. Les joints étaient ensuite lissés, parfois après un apport supplémentaire d'argile.

Type 4.1

Catelle de couvre-joint, plate.

Bande d'ancrage soudée. Pâte orange, fine, à dégraissant micacé ; quelques inclusions blanchâtres. Glaçure vert olive à verte sur engobe blanc à blanc-jaune. Profil : tore demi-circulaire, lisse, orné deux lignes

incisées obliques. Dimensions (l × h) : 17,4 × 3,1 cm. Nombre d'individus : 9.

Datation : 16e-1er quart 18e siècle ?

Bibliographie : modèle similaire chez Kulling 2010, 178 (n° 82 ; 16es. -1er quart 18e s.) ; Roth Kaufmann/Buschor/Gustscher 1994, 294 (n°426-428).

Type 4.2

Catelle de couvre-joint, convexe.

Pâte orange, fine, à dégraissant micacé ; quelques inclusions blanchâtres. Glaçure vert olive à verte sur engobe blanc à blanc-jaune. Profil : tore demi-circulaire, lisse, orné de deux lignes incisées obliques. Dimensions (l × h) : 17 × 3,1 cm. Nombre d'individus : 17.

Datation : idem Type 4.1

Bibliographie : idem Type 4.1

Type 4.3

Catelle de couvre-joint, plate.

Bande d'ancrage soudée. Pâte rose-orange à brun-rouge, fine. Glaçure épaisse vert anglais sur engobe blanc. Profil : baguette, torsade à deux brins entre quarts-de-rond et cannelures. Dimensions (l × h) : 18 × 3,6 cm. Nombre d'individus : 7.

Datation : –

Bibliographie : Roth-Heege 2012 (454 : Gamprin-Bendern FL).

Type 4.4

Catelle de couvre-joint, convexe.

Bande d'ancrage soudée. Pâte rose-orange à brun-rouge, fine. Glaçure épaisse vert anglais sur engobe blanc. Profil : baguette, torsade à deux brins entre quarts-de-rond et cannelures. Dimensions (l × h) : 18,6 × 3,6 cm. Nombre d'individus : 3.

Datation : idem Type 4.4

Bibliographie : idem Type 4.4

5. Catelles de couronnement (planches 4 et 5).

Deux types sont attestés sur le site :

Type 5.1

Catelle de couronnement, convexe.

Corps d'ancrage horizontal. Pâte orange, fine, savonneuse, à dégraissant micacé ; inclusions blanchâtres. Glaçure vert pâle sur engobe blanc. Deux exemplaires présentent des traces de glaçure vert et jaune, bullé en surface (surcuit) et sont plutôt à considérer comme des faïences. Décor soigneusement détouré à la base : petit mufle de lion au centre, flanqué de deux angelots opposés, couchés sur un fond orné de rinceaux.

Dimensions (l × h) : 18 × 6,3 cm. Nombre d'individus : 9, dont 3 incertains.

Datation : –

Bibliographie : Glatz/Boschetti-Maradi/Frey-Kupper 2004, 515 (fig. 80) ; Roth-Heege 2012, 301 (fig. 464).

Type 5.2

Catelle de couronnement, plate.

Corps d'ancrage horizontal. Pâte orange, fine, savonneuse, à fin dégraissant micacé. Glaçure vert foncé épais sur engobe blanc. Décor non détouré : petit mufle de lion au centre, flanqué de deux angelots opposés, couchés sur un fond orné de rinceaux. Dimensions (l × h) : 18 × 6,3 cm. Nombre d'individus : 2.

Datation : –

Bibliographie : modèle proche de Roth-Heege 2012, 301 (fig. 464), mais non détouré.

Type 5.3

Catelle de couronnement, convexe.

Triple bande de renfort vertical soudée et socle. Pâte orange à brun-orange, fine ; inclusions blanchâtres. Faïence à glaçures verte, jaune, violette, brune, turquoise sur engobe blanc. Glaçure parfois épaisse couvrant les détails anatomiques. Grande liberté dans la disposition des couleurs sur les quatre individus. Décor : Grande catelle de couronnement. Base constituée d'un bandeau et d'un cavet. Motif central figuré dans un médaillon représentant Judith tenant la tête d'Holopherne. De part et d'autres du médaillon, deux angelots portant une corne d'abondance, ainsi que deux écussons vierges. Le médaillon central est surmonté d'une tête d'angelot aux larges ailes. Dimensions (l × h) : déroulé 28,6 × 20 cm. Nombre d'individus : 4.

Datation : fin 16e- début 17e siècle.

Bibliographie : des représentations similaires qui divergent dans le traitement des teintes : Kulling 2010, 118-119 (n°36), 122 (n°40) ; 272-273, fig. 70 ; Roth-Heege 2012, 297-298, fig. 440, 450 ; Bellwald 1980, 37, fig. 14 (poêle du palais Freuler à Näfels ZH : 1646/47 médaillon avec Judith et Holopherne). Un fourneau du château de Spiez, probablement remanié, présente cette catelle de couronnement associée à des catelles de frises au lion couché ; il serait daté vers 1600. Une catelle conservée au Musée historique de Bâle est datée de 1610 (Kulling 2010, 119).

Remarque : la représentation du thème de Judith est fréquent, mais il en existe de nombreuses variantes issues de moules distincts et maintes fois reproduits. Le traitement peint varie aussi : rehauts de couleurs, larges plages colorées ou encore détails anatomiques soulignés par de petits traits.

Les quatre exemplaires du complexe de Twann-Tüscherz se distinguent par un moulage de qualité moyenne, sans doute issu d'un modèle déjà usé ; les détails anatomiques et vestimentaires sont peu marqués, alors que certains éléments ornementaux, comme les grappes de raisins se distinguent bien. La représentation ressemble fortement à celle d'un moule découvert dans l'atelier du potier Mauselin à Ravensburg, dont les dimensions ne diffèrent que peu, mais dont la datation suggérée paraît un peu précoce (Ade-Rademacher/Mück 1989, 20, fig. 27, daté de la fin du 16e siècle). La longueur dudit moule atteint 4 cm de plus que nos exemplaires et la hauteur n'est pas complète. Par contre, deux observations réalisées sur nos exemplaires suggèrent peut-être une marchandise de second choix : l'engobe très (trop ?) épais masque par endroit des détails anatomiques, en particulier sur les angelots, et la température de second feu trop élevée a provoqué l'émulsion de la glaçure.

Type 5.4

Catelle de couronnement verticale.

Bande de renfort vertical soudée et socle ; pièce complète. Pâte rouge orangée à dégraissant micacé ; inclusions blanchâtres. Glaçure verte sur engobe blanc ; coulures d'engobe et de glaçure sur le dos. Décor : angelot sexué debout sur un socle hémisphérique profilé, épaule droite drapée, bras gauche tenant une corne d'abondance verticale richement garnie ; visage joufflu et chevelure bouclée courte. Dimensions : 21 cm de hauteur ; 7 cm de largeur (au niveau du socle profilé). Nombre d'individu : 1.

Datation : 17e siècle.

Bibliographie : pas d'élément de comparaison découvert. Kulling signale un angelot réalisé sur le même principe : Kulling 2010, 114-115 (n° 33).

6. Catelles de recouvrement (planche 6).

Les catelles de recouvrement évoluent assez peu dans le temps. Elles présentent quelques variations dans la teinte de la glaçure. On en dénombre dix exemplaires quasi complet et sept individus supplémentaires difficiles à catégoriser.

Type 6.1

Carreau quadrangulaire.

Pâte orange à dégraissant micacé ; quelques inclusions blanchâtres. Glaçure vert pâle sur engobe blanc. Deux à trois bords également couverts d'engobe. Dos couvert d'un quadrillage de stries d'ancrage. Dimensions (Lxl) variables : 15,5 × 15,5 cm à 15,7 × 15,8 cm ; épaisseur variable : 1,3 à 1,4 cm. Nombre d'individus : 6.

Datation :–

Bibliographie :–

Type 6.2

Carreau quadrangulaire.

Pâte orange claire, fine, à dégraissant micacé ; quelques inclusions blanchâtres. Bords sableux non couverts d'engobe. Dos couvert d'encoches d'ancrage. Glaçure brun-vert foncée sur engobe beige peu couvrant. Dimensions (Lxl) : 14,8 × 15,5 cm à 15,4 × 15,4 cm ; épaisseur variable : 1,6 à 1,7 cm. Nombre d'individus : 3.

Datation : –

Bibliographie : –

Type 6.3

Carreau trapézoïdal.

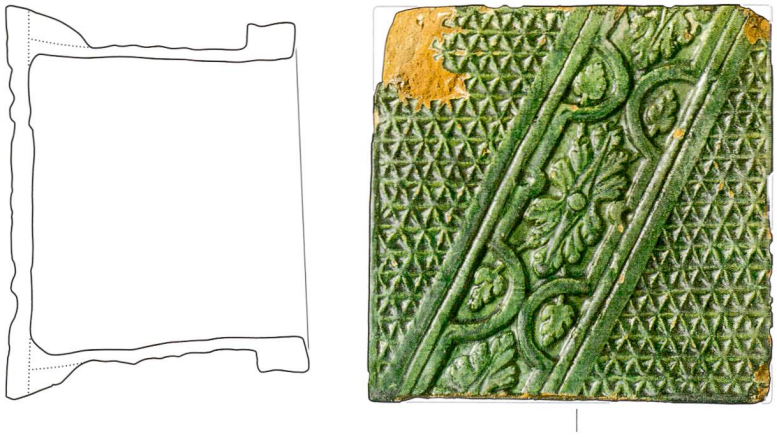
Pâte orange claire, fine, à dégraissant micacé.

Bords sableux non couverts d'engobe. Dos couvert d'encoches d'ancrage. Glaçure brun-vert foncée sur engobe beige peu couvrant. Dimensions (petite et grande bases × hauteur) : 9,5-15,5 × 14,7 cm : épaisseur : 1,4 cm. Nombre d'individu : 1.

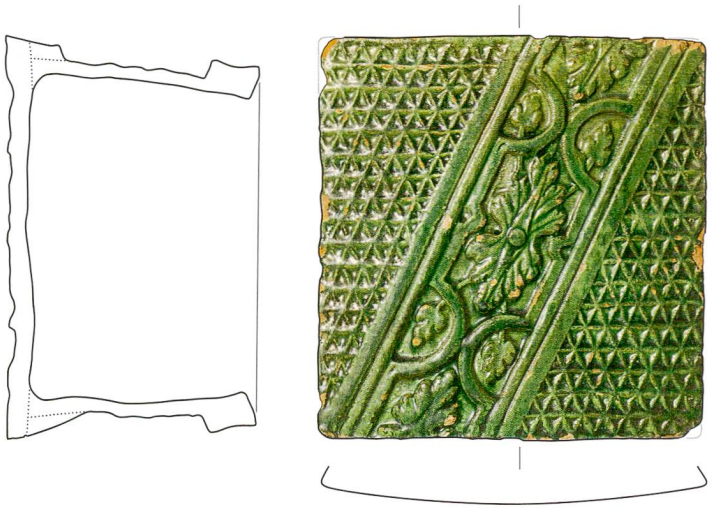
Datation : –

Bibliographie : –

Type 1.1



Type 1.2



Type 1.3

Type 2.1

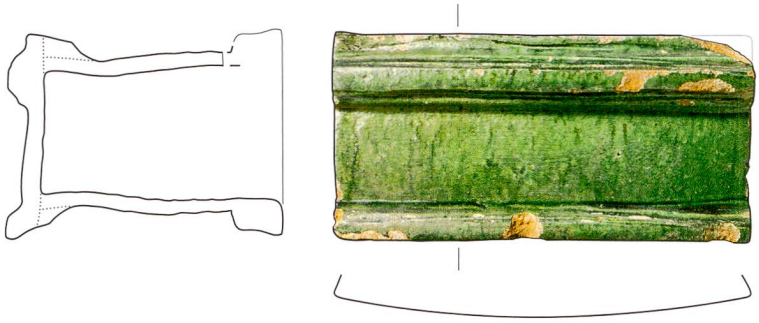
Type 2.2

Planche 1 : Twann-Tüscherz, Dorfgasse 9c. Catelles de corps et catelles de frise.

Type 2.3

Type 2.5

Type 2.6



Type 2.7

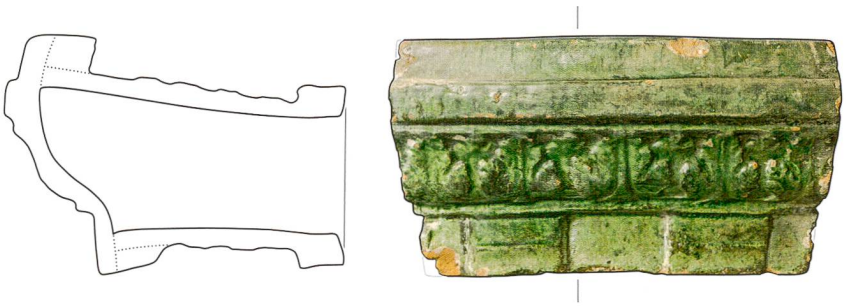
Type 2.8

Planche 2 : Twann-Tüscherz, Dorfgasse 9c. Catelles de frise (suite).

Type 3.1

Type 3.2

Type 3.3



Type 3.4

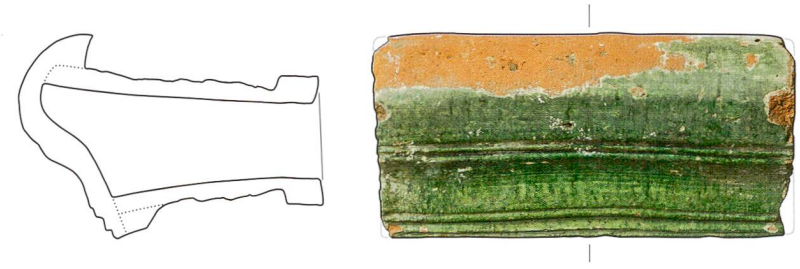


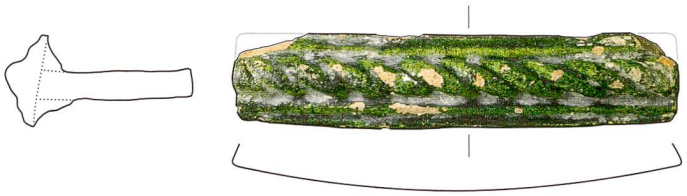
Planche 3 : Twann-Tüscherz, Dorfgasse 9c. Catelles de corniche.

Type 4.1

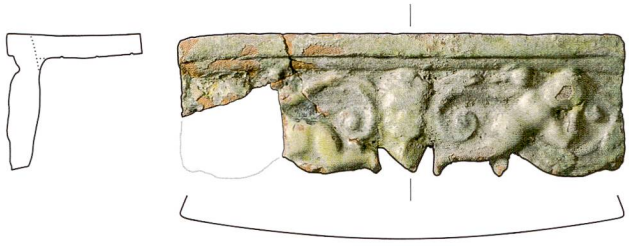
Type 4.2

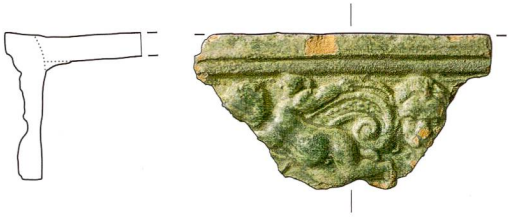
Type 4.3

Type 4.4



Type 5.1





Type 5.2

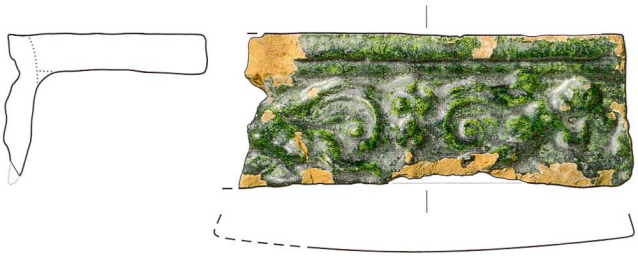


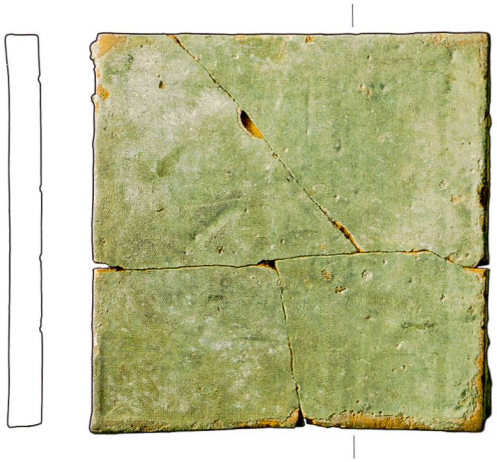
Planche 4 : Twann-Tüscherz, Dorfgasse 9c. Catelles de couvre-joint et de couronnement.

Type 5.3

Type 5.4

Planche 5 : Twann-Tüscherz, Dorfgasse 9c. Catelles de couronnement (suite).

Type 6.1



Type 6.2

Type 6.3

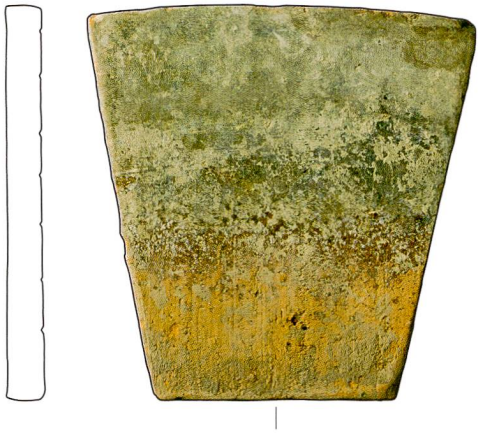


Planche 6 : Twann-Tüscherz, Dorfgasse 9c. Catelles de recouvrement.